



INSTITUT du COMMENT  
[www.institutducomment.com](http://www.institutducomment.com)  
[institutducomment@gmail.com](mailto:institutducomment@gmail.com)

INTERVENTION au FORUM du CNDPF du 3 octobre 2024 Paris.

« Recueillir la parole de l'enfant ».

**Véronique ROUX & Maximilien BACHELART**  
**Psychologues**

Dans le cadre de l'accompagnement éducatif et budgétaire, il semble important de pouvoir se focaliser sur ce que ce mot « Recueillir » signifie. En tant que professionnels dont les actions viennent s'inscrire dans une dynamique de prévention du danger familial, ils participent activement à la vigilance dans le champ de protection de l'enfant en danger ou en risque de l'être.

Nous partons du postulat que l'ensemble des professionnels réunis autour de cet accompagnement spécifique est inscrit comme défenseur des droits et de la parole de l'enfant.

Le focus sera porté sur la place du professionnel qui reste exposé à des difficultés « primaires » que nous pouvons retrouver au sein de tous les foyers : Argent/Santé/Véture/scolarité/Travail/Alimentation/Loisirs/Culture...

**Recueillir** : qui au sens littéraire est « *prendre en cueillant ou en ramassant, pour utiliser ultérieurement mais aussi faire entrer et séjourner dans un récipient* ».

Nous pouvons avoir cette image de délicatesse du contenant réceptionnant un contenu, en essayant de garder une forme de « neutralité bienveillante », tout en conservant l'intégralité de l'individu et de sa parole.

Il s'agit d'aller au cœur des familles, dans leur lieu de vie, d'y être accueillis : sous contraintes, dans l'attente, dans la peur, dans la honte ou le maintien d'une forme de dignité. La rencontre est un moment crucial qui doit prendre sens et être bien compris de tous. Le langage social étant très codé et codifié est parfois seulement décodable entre professionnels « du milieu ». Ce n'est pas prendre les familles pour des ignorants que de prendre le temps de décoder avec eux afin de leur permettre de mieux appréhender le cadre de l'action qui sera menée avec eux et pas contre eux. De même, la présence des enfants lors de l'exposé de la situation de précarité familiale n'est pas sans conséquences. Honte, colère et autres sentiments et émotions peuvent impacter parents et enfants. Aider ou signifier aux parents et aux enfants que certains sujets relèvent de la responsabilité d'adultes peut permettre de se « dégager » de ces préoccupations et repositionner chacun dans son

rôle. De plus, en explicitant les missions auprès des parents nous pouvons expliciter les missions auprès des enfants en posant un cadre plus clair, par exemple : le temps de discussion avec les adultes et le temps de discussion avec les enfants.

L'importance de pouvoir prendre en considération les « compétences » familiales reste central. Il sera nécessaire surtout auprès des enfants de pouvoir se mettre à la portée de leur niveau de langage, de pouvoir mettre un sens mais surtout de parler un langage commun. *Pour exemple Lorsqu'un enfant dit avoir fait l'amour avec son Tonton d'accueil, s'il est évident que cette parole sera accueillie et recueillie, il sera important d'aller dans l'univers de cet enfant, afin de bien comprendre le sens des mots utilisés, « des bisous d'amoureux sur la joue » parceque « maman et papa ont l'habitude » de faire ce geste entre eux et à l'enfant en disant « mon amour ».*

Il est toujours délicat de recueillir sans ressentir. La suggestibilité des enfants, la « contamination » de son récit ou de ses propos sont également au cœur des préoccupations des professionnels. Nous ne pouvons pas être totalement neutres.

S'il s'avère nécessaire de pouvoir assez rapidement évaluer les capacités communicationnelles de la famille, il sera aussi très important pour le travailleur social de garder et noter ses premières impressions, sensations, observations, remarques et mêmes questions.

Les mises en scènes familiales autant verbales que non verbales sont déjà à l'œuvre, chacun pouvant prendre un rôle révélateur de fonctionnement ou de dysfonctionnement donnant des indications sur ce qui doit être vu ou « caché ». Pouvoir s'interroger sur le rôle et la place de chacun, y compris du côté du professionnel, (*à quelle place m'a-t-on mise, donné, ai-je prise ?*).

Il s'agira de pouvoir s'efforcer de donner et prendre une place, donner et prendre du sens, tant pour les présents que pour les absents. De pouvoir se défocaliser, au-delà des problématiques repérées et connues pour « dézoomer » et observer un fonctionnement familial particulier et/ou singulier. Il s'agira non pas de relativiser mais de contextualiser, de replacer une famille et des enfants présents ou non, dans leur univers, leurs codes, leurs fonctions, leurs priorités, leurs conflits ... Cette démarche pourrait permettre un pas de côté, permettre de redonner de la dignité et de sortir d'une « mission de vouloir bien faire » en se précipitant sur « le pied de la lettre ». Recueillir n'est pas vouloir à tout prix chercher les dysfonctionnements. Recueillir sans prendre le temps de pouvoir en restituer quelque chose pourrait conduire à des interprétations néfastes au travail à mener.

Pour conclure, oser poser ses questions même aux plus jeunes, oser parler de ceux qui ne sont pas là, observer et se questionner soi-même contribue à être un contenant « suffisamment sécuritaire » pour que l'enfant puisse y déposer au mieux sa confiance ou au moins sa colère. Un enfant, tout comme un adulte, ne peut pas ne pas communiquer, l'importance de la communication analogique et digitale est complémentaire.

La question de la restitution de ce contenu se pose nécessairement : recueillir, c'est aussi penser à la restitution, l'utilisation de la parole... Ce qui permet de boucler la boucle et donner une fonction à ce recueil.

**En aucun cas il ne s'agit ici de parler ou remettre en cause la crédibilité de la parole de l'enfant qui est un sujet à part entière et qu'en aucun cas n'est remis en doute ici. Il est également important de voir que les professionnels dépositaires de la parole de l'enfant sont également pris dans des enjeux parfois violents, agressifs, idéologiques en plus d'une temporalité non extensible.**

**Pouvoir comme la définition du mot littéraire le définit en faire quelque chose « ultérieurement » demande de la prise de recul, de l'accompagnement et du dialogue en dehors de toute attaque et dans un climat le plus bienveillant possible autant pour l'expéditeur que pour le récipiendaire.**